

Exercice 1 —

1. Soit X une variable aléatoire réelle prenant les valeurs 1, 2, 3, 4, 5, 6 avec les probabilités respectives : 0,1 ; 0,2 ; 0,1 ; 0,3 ; 0,1 ; 0,2. Calculer l'espérance et la variance de X .

$$\begin{aligned} E(X) &= 1 \times 0,1 + 2 \times 0,2 + 3 \times 0,1 + 4 \times 0,3 + 5 \times 0,1 + 6 \times 0,2 \\ &= 0,1 + 0,4 + 0,3 + 1,2 + 0,5 + 1,2 \\ &= 3,7 \end{aligned}$$

Remarque : Pour un « grand » nombre d'expériences, la moyenne des valeurs sera « proche » de 3,7.

$$\begin{aligned} V(X) &= (1 - 3,7)^2 \times 0,1 + (2 - 3,7)^2 \times 0,2 + (3 - 3,7)^2 \times 0,1 + (4 - 3,7)^2 \times 0,3 \\ &\quad + (5 - 3,7)^2 \times 0,1 + (6 - 3,7)^2 \times 0,2 \\ &= 2,61 \end{aligned}$$

Proposition de programme en Python (code source dans cahier de prépa)

```
# TD23 Exercice 1 Question 1
X=[1,0.1],[2,0.2],[3,0.1],[4,0.3],[5,0.1],[6,0.2]

# TD23 Exercice 1 Question 2
Y=[3,1/6],[4,1/6],[5,1/6],[6,1/2]

def EsVar(X):
    # X est la variable aléatoire définie ainsi :
    # [[x1,p1],[x2,p2],...,[xn,pn]]
    E=Esp(X)
    print ('L'espérance de la variable aléatoire est :',E)
    n=len(X)
    Y=[]
    # Variable aléatoire : carré des écarts à la moyenne
    for k in range (n):
        yk=(X[k][0]-E)**2
        Y.append([yk,X[k][1]])
    V=Esp(Y)
    # La variance est l'espérance des carrés
    # des écarts à la moyenne
    print ('La variance de la variable aléatoire est :',V)

def Esp(X):
    # X est la variable aléatoire définie ainsi :
    # [[x1,p1],[x2,p2],...,[xn,pn]]
    n=len(X)
    E=0 # Espérance
    for k in range (n):
        E+=X[k][0]*X[k][1]
    return E
```

2. Soit Y une variable aléatoire réelle prenant les valeurs 3, 4, 5, 6. Déterminer la loi de probabilité de Y sachant que

$$P(Y < 5) = \frac{1}{3}, \quad P(Y > 5) = \frac{1}{2}, \quad P(Y = 3) = P(Y = 4)$$

Calculer l'espérance et la variance de Y .

$$P(Y < 5) = P(Y = 3) + P(Y = 4) = 2P(Y = 3) = 2P(Y = 4) = \frac{1}{3}$$

$$\text{donc } P(Y = 3) = P(Y = 4) = \frac{1}{6}$$

$$P(Y > 5) = P(Y = 6) = \frac{1}{2}$$

$$\text{Enfin, } P(Y = 5) = 1 - P(Y < 5 \cup Y > 5) = 1 - P(Y < 5) - P(Y > 5) = 1 - \frac{1}{3} - \frac{1}{2} = \frac{1}{6}$$

D'où la loi de probabilité de Y :

y_i	3	4	5	6
p_i	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{2}$

$$\text{Son espérance est : } E(Y) = \frac{1}{6}(3+4+5) + \frac{1}{2} \times 6 = \frac{4+6}{2} = 5.$$

$$\text{Sa variance est : } V(Y) = \frac{1}{6}((-2)^2 + (-1)^2) + \frac{1}{2} \times 1^2 = \frac{4}{3}.$$

Exercice 2 —

Soit X et Y deux variables aléatoires réelles telles que $Y = X^2$ et que la loi de X soit donnée par le tableau :

x_i	-2	-1	0	1	2
p_i	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{6}$

1. Donner la loi du couple (X, Y) .

La variable aléatoire Y ne prend que les valeurs 0, 1 ou 4. D'où la loi du couple (X, Y) :

$y_i \setminus x_i$	-2	-1	0	1	2
0	0	0	$\frac{1}{6}$	0	0
1	0	$\frac{1}{4}$	0	$\frac{1}{4}$	0
4	$\frac{1}{6}$	0	0	0	$\frac{1}{6}$

2. Déterminer la loi de Y .

En sommant les lignes du tableau de probabilités précédent :

y_i	0	1	4
p_i	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{3}$

Autre méthode : Si on a pas réalisé le travail ci-dessus :

$$\text{On a : } Y = 4 \iff X^2 = 4 \iff X \in \{2, -2\}.$$

$$\text{Donc } P(Y = 4) = P(X = 2) + P(X = -2) = \frac{1}{3}.$$

$$\text{De même on établit : } P(Y = 1) = \frac{1}{2}.$$

3. X et Y sont-elles indépendantes ?

Remarque : La réponse semble assez évidente. Prouvons la simplement.

$$P((X, Y) = (0, 1)) = 0, \text{ or } P(X = 0) \neq 0 \text{ et } P(Y = 1) \neq 0. \text{ Donc nécessairement :}$$

$$P((X, Y) = (0, 1)) \neq P(X = 0) \times P(Y = 1).$$

Les variables X et Y ne sont donc pas indépendantes.

4. Calculer $\text{Cov}(X, Y)$. Que pouvez-vous en déduire ?

Utilisons la formule de Huygens pour la covariance :

$$\text{Cov}(X, Y) = E(XY) - E(X)E(Y)$$

On a :

$$E(XY) = \frac{1}{6}(-2) \times (4) + \dots$$

$$\text{Par symétrie on trouve : } E(XY) = 0.$$

$$\text{Or on a aussi : } E(X) = 0. \text{ Donc}$$

$$\text{Cov}(X, Y) = 0.$$

On sait, d'après le corollaire 4 du cours, que la covariance de deux variables aléatoires indépendantes est nulle.

Cet exemple établit que la réciproque est fautive.

Exercice 3 — Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Une urne contient une unique boule, qui est blanche.

On dispose d'une pièce dont la probabilité de donner pile est $p \in]0, 1[$.

Les différents lancers de la pièce sont indépendants. On note $q = 1 - p$.

On lance n fois de suite la pièce. On ajoute des boules noires dans l'urne à chaque fois que l'on obtient pile : deux boules pour le premier pile, trois pour le deuxième, etc...

On ajoute donc $k + 1$ boules noires dans l'urne lors de la $k^{\text{ième}}$ obtention de pile.

On note X la variable aléatoire égale au nombre de piles obtenus. On note N la variable aléatoire égale au nombre total de boules dans l'urne à la fin des lancers.

1. Quelle est la loi de X ?

La variable aléatoire X compte le nombre de « succès » à l'issue de n épreuves de Bernoulli de même probabilité p . X suit donc la loi binomiale $\mathcal{B}(n, p)$.

2. Exprimer N en fonction de X .

Soit $k \in [0, n]$.

Si $X = k$ alors N prend la valeur :

$$\sum_{i=0}^k (i+1) = \frac{(k+1)(k+2)}{2}$$

On observe que cette formule est également valable pour $X = 0$.

Dès lors :

$$N = \frac{(X+1)(X+2)}{2}$$

3. Calculer l'espérance de N (on donnera le résultat sous forme de somme).

D'après le théorème de transfert :

$$E(N) = \sum_{k=0}^n \frac{(k+1)(k+2)}{2} P(X = k) = \frac{1}{2} \sum_{k=0}^n (k+1)(k+2) \binom{n}{k} p^k q^{n-k}$$

On tire une boule de l'urne et on pose B : "la boule tirée est blanche".

4. Démontrer que $P(B) = \sum_{k=0}^n \frac{2}{(k+1)(k+2)} \binom{n}{k} p^k q^{n-k}$.

Les issues de X constituent un système complet d'événements, donc d'après la formule des probabilités totales :

$$P(B) = P(B \cap (X = 0)) + P(B \cap (X = 1)) + \dots + P(B \cap (X = n))$$

Or, d'après la formule des probabilités composées, pour chaque valeur de $k \in [1, n]$:

$$P(B \cap (X = k)) = P(X = k) \times P_{X=k}(B) = \binom{n}{k} p^k q^{n-k} \frac{2}{(k+1)(k+2)}$$

On obtient donc bien :

$$P(B) = \sum_{k=0}^n \frac{2}{(k+1)(k+2)} \binom{n}{k} p^k q^{n-k}$$

5. Calculer cette somme.

Soit $k \in [1, n]$. On a :

$$\frac{1}{(k+1)(k+2)} \binom{n}{k} = \frac{n!}{(n-k)!(k+2)!} = \frac{(n+2)!}{(n+2-k)!(k+2)!} \times \frac{1}{(n+1)(n+2)} = \frac{\binom{n+2}{k+2}}{(n+1)(n+2)}$$

donc

$$\begin{aligned} P(B) &= \frac{2}{(n+1)(n+2)} \sum_{k=0}^n \binom{n+2}{k+2} p^k q^{n-k} \\ &= \frac{2}{p^2(n+1)(n+2)} \sum_{k=0}^n \binom{n+2}{k+2} p^{k+2} q^{n+2-(k+2)} \\ &= \frac{2}{p^2(n+1)(n+2)} \left(\sum_{k=0}^{n+2} \binom{n+2}{k} p^k q^{n+2-k} - q^{n+2} - (n+2)pq^{n+1} \right) \\ &= \frac{2}{p^2(n+1)(n+2)} \left((p+q)^{n+2} - q^{n+2} - (n+2)pq^{n+1} \right) \\ &= \frac{2}{p^2(n+1)(n+2)} \left(1 - q^{n+2} - (n+2)pq^{n+1} \right) \end{aligned}$$

On change les règles : cette fois, on ajoute dans l'urne 2^{k-1} boules noires lors de l'obtention de la $k^{\text{ième}}$ pile, c'est à dire une boule pour le premier pile, deux pour le deuxième, quatre pour le troisième, etc... en doublant à chaque fois fois le nombre de boules noires ajoutées.

On note N' la variable aléatoire égale au nombre total de boules dans l'urne à la fin des lancers.

6. Exprimer N' en fonction de X .

7. Calculer l'espérance de N' .

8. Déterminer la probabilité de l'événement B' : "la boule tirée est blanche".

Exercice 4 — Soit $n \in \mathbb{N}, n \geq 2$. Une urne contient 2 boules blanches et $n - 2$ boules rouges.

On effectue des tirages sans remise dans cette urne. On appelle X le rang de sortie de la première boule blanche et Y le nombre de boules rouges restant à ce moment là dans l'urne.

1. Déterminer la loi de X et l'espérance de X .

Remarque : Il y avait plus simple que la méthode mise en oeuvre ci-dessous, en calculant directement à l'aide de la formule des probabilités composées utilisée plusieurs fois (un arbre éclaira la situation).

$$P(X = k) = P(N_1 \cap N_2 \cap \dots \cap N_{k-1} \cap B_k)$$

où N_i (respectivement B_i) est l'événement « la $i^{\text{ième}}$ boule tirée est noire », (respectivement blanche).

Cependant la méthode ci-dessous permet de mettre en oeuvre une démonstration à l'aide du théorème de récurrence forte.

$$X(\Omega) = [1, n-1]$$

$$P(X = 1) = \frac{2}{n}$$

Remarque : Les calculs ci-dessous sont nécessaires à l'exploration, mais inutiles à la rédaction.

$$P(X = 2) = \left(1 - \frac{2}{n}\right) \times \frac{2}{n-1} = \frac{2(n-2)}{n(n-1)}$$

$$\begin{aligned} P(X = 3) &= (1 - P(X = 1) - P(X = 2)) \times \frac{2}{n-2} \\ &= \left(1 - \frac{2}{n} - \frac{2(n-2)}{n(n-1)}\right) \times \frac{2}{n-2} \\ &= \frac{n(n-1) - 2(n-1) - 2(n-2)}{n(n-1)} \times \frac{2}{n-2} \\ &= \frac{n^2 - 5n + 6}{n(n-1)} \times \frac{2}{n-2} \\ &= \frac{(n-2)(n-3)}{n(n-1)} \times \frac{2}{n-2} \\ &= \frac{2(n-3)}{n(n-1)} \end{aligned}$$

Soit $k \in [1, n-1]$. Considérons la propriété : $P(X = k) = \frac{2(n-k)}{n(n-1)}$.

Le calcul ci-dessus établit que la propriété est vraie pour $k = 1$.

Supposons que pour une valeur de $k \in [1, n-1]$, la propriété soit vraie pour tout $i \in [1, k]$.

Alors :

$$\sum_{i=1}^k P(X = i) = \sum_{i=1}^k \frac{2(n-i)}{n(n-1)} = \frac{2}{n(n-1)} \sum_{i=1}^k (n-i) = \frac{2}{n(n-1)} \left(nk - \frac{k(k+1)}{2} \right) = \frac{2nk - k(k+1)}{n(n-1)}$$

Dès lors

$$P(X = k+1) = \left(1 - \frac{2nk - k(k+1)}{n(n-1)}\right) \times \frac{2}{n-k}$$

$$= \frac{(n^2 - n - 2nk + k^2 + k)}{n(n-1)} \times \frac{2}{n-k}$$

$$= \frac{(n-k)(n-k-1)}{n(n-1)} \times \frac{2}{n-k}$$

$$= \frac{2(n-(k+1))}{n(n-1)}$$

On en conclut, d'après le théorème de récurrence forte, que

$$\forall k \in [1, n-1], \quad \boxed{P(X = k) = \frac{2(n-k)}{n(n-1)}}$$

$$E(X) = \sum_{k=1}^{n-1} k \times \frac{2(n-k)}{n(n-1)}$$

$$= \frac{2}{n(n-1)} \sum_{k=1}^{n-1} kn - k^2$$

$$= \frac{2}{n(n-1)} \left(n \times \frac{n(n-1)}{2} - \frac{(n-1)n(2n-1)}{6} \right)$$

$$= n - \frac{2n-1}{3}$$

D'où : $\boxed{E(X) = \frac{n+1}{3}}$

2. Exprimer Y en fonction de X et calculer $E(Y)$

Lorsque la première boule blanche a été tirée aux $X^{\text{ième}}$ tirage, il reste $n - x$ boules dans l'urne qui sont toutes rouges sauf une. D'où :

$$Y = n - 1 - X$$

Par linéarité de l'espérance :

$$E(Y) = n - 1 - E(X) = \frac{2n-4}{3}$$

Autre méthode : Plus compliquée, mais constitue une vérification intéressante

D'après le théorème de transfert :

$$\begin{aligned} E(Y) &= \sum_{k=1}^{n-1} (n-1-k) P(X = k) \\ &= \sum_{k=1}^{n-1} (n-1-k) \frac{2(n-k)}{n(n-1)} \\ &= \frac{2}{n(n-1)} \sum_{k=1}^{n-1} n(n-1) + (1-2n)k + k^2 \\ &= \frac{2}{n(n-1)} \left(n(n-1)^2 + (1-2n) \frac{n(n-1)}{2} + \frac{n(n-1)(2n-1)}{6} \right) \\ &= 2(n-1) + 1 - 2n + \frac{2n-1}{3} \\ &= \frac{2n-4}{3} \end{aligned}$$

Exercice 5 — Banque CCP

Un télé-conseiller effectue n appels téléphoniques vers n correspondants distincts. On admet que les appels constituent n expériences indépendantes, et que pour chaque appel, la probabilité d'obtenir le correspondant est égale à $p \in]0, 1[$.

Soit X la variable aléatoire égale au nombre de correspondants obtenus.

1. Donner la loi de X .

La variable aléatoire X compte le nombre de « succès » à l'issue d'une répétition de n épreuves de Bernoulli de même probabilité p , donc X suit la loi binomiale $\mathcal{B}(n, p)$.

2. Le télé-conseiller rappelle une seconde fois, dans les mêmes conditions, chacun des $n - X$ correspondants qu'il n'a pas pu joindre au cours de la première série d'appels. On note Y la variable aléatoire représentant le nombre de personnes jointes au cours de cette seconde série d'appels.

- a. Soit $i \in [0, n]$. Déterminer, pour tout $k \in \mathbb{N}, P_{(X=i)}(Y = k)$.

Pour $X = i$, le télé-conseiller rappelle $n - i$ personnes dans les mêmes conditions, donc :

$$\forall k \in \mathbb{N} : \quad P_{(X=i)}(Y = k) = \binom{n-i}{k} p^k (1-p)^{n-i-k}$$

Remarque : Pour $k > n - i$, le coefficient binomial est nul.

- b. Prouver que $Z = X + Y$ suit une loi binomiale dont on déterminera les paramètres.

Remarque : Z compte le nombre de correspondants obtenus à l'issue des deux séries d'appels.

Déterminons la loi de probabilité de Z .

$$\forall s \in \mathbb{N} : \quad P(Z = s) = \sum_{i=0}^s P(X = i) \times P_{(X=i)}(Y = s - i)$$

$$= \sum_{i=0}^s P(X = i) \times p^{s-i} (1-p)^{n-i}$$

$$= \sum_{i=0}^s \binom{n}{i} p^i (1-p)^{n-i} \times \binom{n-i}{s-i} p^{s-i} (1-p)^{n-i-s}$$

$$= \sum_{i=0}^s \binom{n}{i} \binom{n-i}{s-i} p^s (1-p)^{2n-i-s}$$

$$= p^s (1-p)^{2n-s} \sum_{i=0}^s \binom{n-i}{s-i} (1-p)^{-i}$$

Or

$$\binom{n}{i} \binom{n-i}{s-i} = \frac{n!}{i!(n-i)!} \times \frac{(n-i)!}{(s-i)!(n-s)!} = \frac{n!}{(n-s)!} \times \frac{1}{i!(n-i)!}$$

Donc

$$P(Z = s) = \frac{n!}{s!(n-s)!} p^s (1-p)^{2(n-s)} \sum_{i=0}^s \frac{s!}{i!(n-i)!} (1-p)^{-i} \times 1^i$$

$$= \frac{n!}{s!(n-s)!} p^s (1-p)^{2(n-s)} (1+p)^s$$

$$= \binom{n}{s} (1 - (2p - p^2))^{n-s} (2p - p^2)^s$$

Le trinôme $p(2-p)$ admet un maximum en $p_0 = \frac{0+2}{2} = 1$ qui vaut $1(2-1) = 1$, donc $\forall p \in]0, 1[, 2p - p^2 \in]0, 1[$. On en déduit que Z suit la loi $\mathcal{B}(n, 2p - p^2)$.

- c. Déterminer l'espérance et la variance de Z , ainsi que $E(Y)$.

On en déduit :

$$E(Z) = np(2-p) \quad \text{et} \quad V(Z) = np(2-p)(1-2p+p^2) = np(2-p)(1-p)^2$$

et, par linéarité de l'espérance :